

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• N° 12 / octobre 2015 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

À l'issue de ce premier trimestre de la campagne mondiale 2015/16, les contours de l'offre et de la demande continuent de se dessiner. L'abondance des disponibilités en blé tendre est établie, même si le niveau de la récolte à venir de l'Australie pose question, en raison de la montée en puissance annoncée de la sécheresse et de la canicule d'ici la fin de l'année civile, symptômes du phénomène météo El Niño en cet endroit du monde.

Les **compétitivités relatives des origines concurrentes** sur le marché mondial, en revanche, sont loin d'être définitives.

Mi-octobre, les affaires récentes mettent en évidence un **positionnement très offensif de la part des origines européennes**, ainsi que le renchérissement du blé au départ de Russie alors même que la taxe à l'exportation sur le blé vient d'y être abaissée. L'impact de la taxe dans sa version « 1^{er} juillet » reste difficile à apprécier. Les chiffres à l'exportation sur juillet-août semblent bien indiquer une baisse des expéditions par rapport à l'an passé, tandis qu'à l'inverse, le mois de septembre établit un record, tant pour l'ensemble des céréales que pour le blé. Les délais d'enregistrement des statistiques douanières liés à la taxe compliquent cependant l'analyse de la situation. En matière de prix, c'est certainement le prix payé aux producteurs russes qui a constitué la principale variable d'ajustement dans le contexte de taxation, afin de pouvoir maintenir un prix à l'exportation compétitif. A contrario, il se peut que l'allègement de la taxe ait d'abord un effet sur les prix payés aux producteurs avant d'avoir une incidence sur les volumes expédiés et se traduise par une mise en marché accélérée dans les prochaines semaines.

C'est cette même **perspective d'accélération des ventes des producteurs** qui caractérise la situation en Argentine. On s'attend en effet, après l'élection présidentielle de la fin du mois d'octobre, à la fois à une baisse des taxes à l'exportation sur les grains, à une ouverture plus large des autorisations à l'exportation, ainsi qu'à une dévaluation massive du peso, une mesure qui rendrait l'origine argentine plus compétitive sur le marché mondial et les ventes des producteurs plus rémunératrices en monnaie nationale.

Du côté de la demande, l'annulation par l'Iran des droits de

douane introduits en juillet ainsi que l'abaissement de la taxe à l'importation au Maroc dégagent quelque peu l'horizon.

Sur le marché du maïs, c'est le **besoin à l'importation de l'Union européenne** qui suscite aujourd'hui le plus d'interrogations. Alors que la récolte continue d'être révisée à la baisse, ni les prises de certificats à l'importation, ni les prix ou chargements de bateaux d'origine ukrainienne ou brésilienne ne confortent l'hypothèse d'une hausse des importations de maïs dans l'UE en 2015/16, qui commence donc à être sérieusement remise en cause.

Quant au **bilan mondial de l'orge**, proche de l'équilibre en début de campagne, il paraît désormais **pouvoir basculer** tout autant vers la lourdeur que vers la tension. Reste-t-il vraiment peu de volumes à expédier au départ de la mer Noire ? Quel sera l'impact d'El Niño sur la récolte d'orge australienne ? La Chine, qui prend un ensemble de mesures pour favoriser l'utilisation de son stock (réputé) pléthorique de maïs, va-t-elle drastiquement réduire ses importations d'orge en 2015/16 ? Autant de questions qui créent aujourd'hui une incertitude majeure sur le rapport entre l'offre et la demande mondiales d'orge.

> MONDE

■ États-Unis - exportations et engagements à l'exportation

Principales destinations des blés américains (cumul au 1^{er} octobre)

(Mt)	2014/15	2015/16	Var.
Japon	1,4	1,1	- 0,3
Mexique	1,6	1,1	- 0,4
Nigéria	1,5	0,9	- 0,6
Chine	0,2	0,4	+ 0,2
Brésil	1,4	0,3	- 1,1
Toutes dest.	13,9	11,4	- 2,6
<i>dont HRS</i>	4,4	3,7	- 0,7
<i>dont HRW</i>	4,5	2,1	- 2,4
<i>dont SRW</i>	2,6	2,0	- 0,6

Blé tendre, blé dur, farines et semoules
Source : USDA

À l'issue du premier tiers de la campagne américaine (qui, en blé, débute au mois de juin), les exportations américaines de blé sont en retrait par rapport à la campagne précédente (sur même période) et ce, sur la plupart des destinations. Toutefois, le Brésil explique à lui seul plus de 40% de la diminution du volume total exporté. En 2013/14 puis (dans une moindre mesure) en 2014/15, le Brésil s'est largement approvisionné auprès des États-Unis (type de blé HRW essentiellement), faute de disponibilités suffisantes au départ de l'Argentine. Cette campagne, le retour progressif de l'Argentine sur le marché mondial permet au Brésil de revenir vers son fournisseur traditionnel de blé de qualité.

Le Nigéria, où les États-Unis disposaient d'une part de marché supérieure à 90 % avant la campagne 2012/13, n'importe plus qu'environ 50 % de ses besoins en blé depuis les États-Unis. L'USDA attribue cette perte de marché à l'augmentation du droit de douane à l'importation, qui a provoqué un report de demande des meuniers nigériens vers des origines moins onéreuses.

Principales destinations du maïs américain (cumul au 1^{er} octobre)

(Mt)	2014/15	2015/16	Var.
Mexique	2,8	3,5	+ 0,8
Japon	1,9	1,0	- 0,9
Colombie	1,3	0,8	- 0,6
Pérou	0,7	0,2	- 0,5
Corée du Sud	0,4	0,1	- 0,3
Chine	0,1	0,0	- 0,1
Toutes dest.	15,3	11,0	- 4,3

Source : USDA

À l'issue du premier mois (septembre) de la campagne d'exportation du maïs américain, les volumes sont en chute de 28 % par rapport à l'année dernière. Parmi les principales destinations, seul le Mexique affiche un volume en hausse. Le maïs américain, dont la récolte 2015 s'annonce inférieure de 16 Mt à la précédente, se trouve en prise directe avec des exportateurs tels que l'Ukraine et le Brésil, qui bénéficient, en termes de compétitivité, de la dépréciation de leurs monnaies face au dollar.

Principales destinations du sorgho américain (cumul au 1^{er} octobre)

(1000 t)	2014/15	2015/16	Var.
Chine	2 211	2 288	+ 77
Mexique	0	22	+ 22
Colombie	0	21	+ 21
Japon	44	5	- 39
Toutes dest.	2 549	3 484	+ 935

Source : USDA

La dynamique de l'an dernier en sorgho se poursuit. Les exportations américaines ont plus que doublé entre 2013/14 et 2014/15, atteignant près de 9 Mt (sur la période juillet/juin), sous l'effet de la demande chinoise. En effet, les multiples et coûteux refus de bateaux de maïs américain à l'importation en 2013/14 ont incité les importateurs chinois (malgré l'autorisation du maïs MIR 162 en décembre 2014) à se tourner vers des céréales alternatives, telles le sorgho. Le CIC prévoit 9,8 Mt d'exportation de sorgho par les États-Unis en 2015/16.

■ Exportations russes et ukrainiennes

Russie – rythme des exportations de céréales

1 000 t	2014/15	2015/16	Variation
juillet			
blé	2 665	1 336	- 1 329
orge	386	592	+ 206
maïs	46	152	+ 106
Total*	3 158	2 154	- 1 004
août			
blé	4 211	2 988	- 1 223
orge	396	607	+ 211
maïs	15	29	+ 14
Total*	4 694	3 717	- 977
sept**			
blé	2 969	3 490	+ 521
orge	504	444	- 60
maïs	249	255	+ 6
Total*	3 803	4 220	+ 417
Total 3 mois	11 655	10 091	- 1 564

* y.c. autres grains et farine ** chiffres 15/16 provisoires
Source : UkrAgroConsult

Les chiffres d'exportation au départ de la Russie sont sous réserve de mises à jour ultérieures : UkrAgroConsult indique que la taxe à l'exportation a engendré des retards dans les déclarations douanières. Il faut un certain délai aux services douaniers pour calculer le montant de la taxe, de sorte que les bateaux partent sur la base de déclarations provisoires qui ne seraient prises en compte qu'avec retard (de l'ordre de 1 mois à 1,5 mois) dans les chiffres douaniers.

La taxe russe à l'exportation de blé, instaurée suivant une nouvelle formule de calcul au 1^{er} juillet (et suite à celle mise en place depuis le 1^{er} février 2015) semble bien avoir entravé les exportations de blé. Mais elle a également exercé une pression supplémentaire sur les prix de l'origine russe, qui ont rendu cette dernière très compétitive sur le marché mondial. En septembre, les exportations russes de grain, et en particulier les exportations de blé, ont même atteint des niveaux record. En 3 mois de campagne, la Russie semble avoir exporté le tiers de son potentiel en grains.

A compter du 1^{er} octobre, le mode de calcul de la taxe est à nouveau révisé, dans le sens d'un allègement : sa valeur plancher est désormais de 10 RUB/t et non plus de 50 RUB/t. En outre, les exportations de blé dur et de semences de blé ne sont plus soumises à cette taxe. Il se peut que le principal impact de cet allègement soit l'augmentation des prix payés aux producteurs (et, par suite, l'accélération de la mise en marché).

Ukraine – rythme des exportations de céréales

Les exportations au départ de l'Ukraine ont été particulièrement dynamiques sur le premier trimestre de la campagne. Elles atteignent le volume record de 8,8 Mt (toutes céréales), soit 26 % des exportations déjà réalisées sur un volume de campagne prévu à 33 Mt. Et ce, alors que la campagne de maïs, dont les exportations sont prévues à hauteur de 16,5 Mt, n'a pas encore véritablement démarré.

1 000 t	2014/15	2015/16	Variation
juillet			
blé	650	770	+ 120
orge	1 048	722	- 326
maïs	338	891	+ 553
Total BOM	2 036	2 383	+ 347
août			
blé	1 689	1 893	+ 204
orge	850	937	+ 87
maïs	87	270	+ 183
Total BOM	2 626	3 100	+ 474
sept*			
blé	2 167	2 330	+ 163
orge	1 114	782	- 332
maïs	173	105	- 68
Total BOM	3 454	3 217	- 237
Total 3 mois	8 116	8 700	+ 584

* chiffres 15/16 provisoires

Source : UkrAgroConsult

■ Semis américains

États-Unis – Semis de blé d'hiver

En %		11oct.	4 oct.	11oct.	Moyenne
de la surface totale prévue		2014	2015	2015	2010-14
Surfaces semées	Total des 18 ppaux États*	66	49	64	66
Surfaces levées	Total des 18 ppaux États*	41	20	33	36

*ces 18 États représentent 87 % de la surface totale

Source : USDA – Crop Progress du 4 oct. 2015

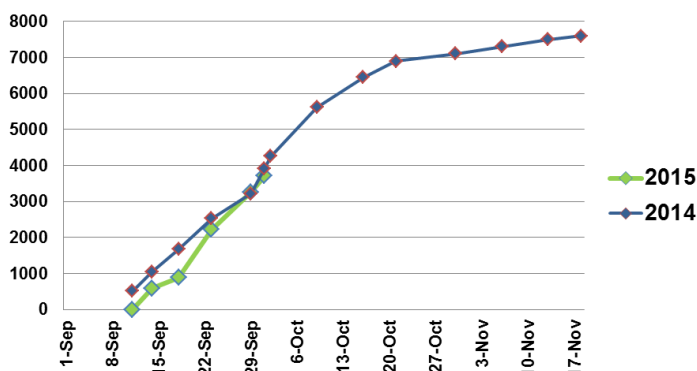
Aux États-Unis, les semis de blé d'hiver, sont en très léger retard, mais proches de l'année dernière et de la moyenne quinquennale. Ils sont également en forte progression d'une semaine à l'autre. De même, les levées, bien qu'en retard par rapport à l'année dernière, sont proches de la moyenne quinquennale et en nette augmentation.

■ Semis russes et ukrainiens

Les conditions sèches qui sévissent dans la zone mer Noire ont engendré des retards de semis, tant par rapport à l'an dernier qu'à la moyenne quinquennale, qui ont cependant été globalement rattrapés.

Ainsi en Ukraine, en date du 1^{er} octobre, les semis de céréales d'hiver couvraient 3,7 Mha, soit la moitié de la surface attendue (7,4 Mha), en ligne avec le rythme de l'an dernier.

Ukraine : Avancée des semis de céréales d'hiver, au 1^{er} octobre, en milliers d'ha

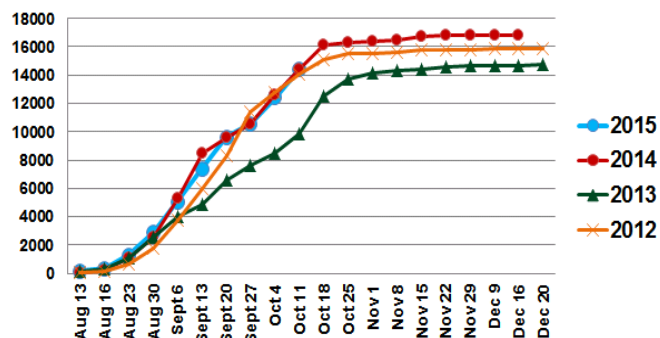


Source : UkrAgroConsult

Ces 3,7 Mha comprennent 3,5 Mha de blé d'hiver (soit 56 % de la surface totale de blé d'hiver attendue), 136 000 ha d'orge (13 %) et 109 000 ha de seigle (70 %).

En Russie, au 9 octobre, 14,4 Mha de céréales sont enssemencées, soit légèrement plus que l'année dernière à la même date (14,2 Mha).

Russie : Avancée des semis de céréales d'hiver, au 9 octobre, en milliers d'ha



Source : UkrAgroConsult

Il n'en reste pas moins que la sécheresse qui sévit, en particulier dans les régions du Centre et de la Volga en ce qui concerne la Russie, suscite des craintes pour la récolte 2016. En Ukraine, selon certains experts, les surfaces perdues pourraient représenter jusqu'à 30 % du total. Il est déjà envisagé de ressemer une partie de ces surfaces au printemps avec du maïs et du tournesol.

> FRANCE

■ Livraisons dans l'Union européenne - campagne 2014/15

FR - livraisons de blé tendre dans l'Union européenne

tonnes	2014/15 (12 mois)	var. / moy. 5 ans
Total UE	7 949 227	+ 12%
Pays-Bas	2 230 167	+ 42%
Belgique	1 844 989	+ 15%
Italie	1 063 162	- 28%
Espagne	1 545 002	+ 76%
Portugal	591 866	- 2%
Allemagne	313 535	- 32%

Source : Douanes

Les expéditions françaises vers la Communauté européenne ont atteint près de 8 Mt en 2014/15 (plus gros volume réalisé depuis 2007/08) grâce à la compétitivité des blés français en alimentation animale. Les conditions météo de la récolte 2014 ont fortement accru les disponibilités en blé fourrager et par conséquent les ventes vers les Pays-Bas, la Belgique et surtout l'Espagne. La progression des expéditions vers l'UE en 2014/15 s'est ajoutée à la hausse des exportations vers pays tiers (cf. édition de septembre).

FR - livraisons de blé dur vers l'Union européenne

tonnes	2014/15 (12 mois)	var. / moy. 5 ans
Total UE	953 563	+ 12%
Italie	294 588	- 8%
Belgique	166 511	+ 44%
Allemagne	91 431	- 9%

Source : Douanes

En 2014/15, les expéditions de blé dur sont de l'ordre du million de tonnes. Bien qu'inférieures aux deux précédentes campagnes, elles sont très élevées au regard du disponible exportable, encore entamé en 2014/15 par une nouvelle chute de la production de blé dur, pour la 2^{ème} campagne consécutive. Elles sont emmenées par la demande émanant du nord de l'UE, confirmant la tendance de ces dernières années.

FR - livraisons d'orge vers l'Union européenne

tonnes	2014/15 (12 mois)	var. / moy. 5 ans
Total UE	2 989 528	- 25%
Belgique	1 190 670	- 15%
Pays-Bas	938 978	- 7%
Allemagne	352 218	- 49%
Italie	236 934	- 33%
Espagne	153 852	- 46%

Source : Douanes

Avec un peu moins de 3 Mt d'orge vendues vers l'Union européenne, la campagne 2014/15 se situe parmi les niveaux les plus faibles depuis le tout début des années 2000. Cette situation résulte à la fois de l'abondance de blé fourrager et de maïs au niveau européen et d'un disponible exportable français en partie capté par les acheteurs chinois (qui permettent d'enregistrer un chiffre record à l'exportation vers pays tiers, cf édition de septembre).

FR - livraisons de maïs vers l'Union européenne

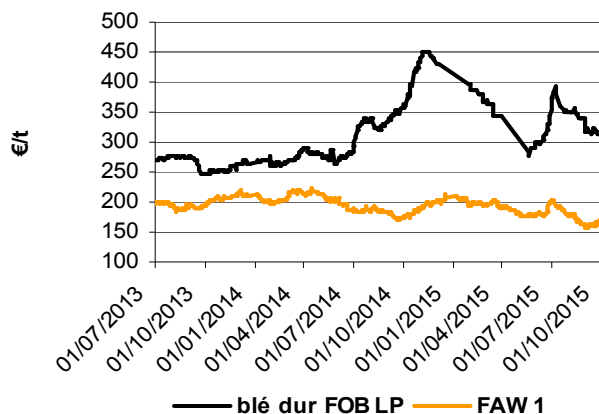
tonnes	2014/15 (12 mois)	var. / moy. 5 ans
Total UE	7 506 975	+ 28%
Espagne	1 997 398	+ 10%
Pays-Bas	1 840 914	+ 32%
Belgique	1 107 080	+ 55%
Royaume-Uni	801 932	+ 15%
Allemagne	652 835	+ 15%

Source : Douanes

Les ventes de maïs à destination de l'Union européenne atteignent leur plus haut niveau depuis la campagne 2002/03. Le record de production 2014/15, à près de 18 Mt, la baisse des prix qui en a résulté, mais aussi le déclenchement d'un droit à l'importation dans l'UE supérieur à zéro entre juillet et novembre 2014, ont permis au maïs français de reprendre des parts de marché chez ses voisins communitaires, au détriment, surtout, de l'Ukraine. Ce phénomène est général, mais particulièrement marqué dans les pays du nord Communauté.

■ **Ecart de prix blé tendre / blé dur – 2015/16**

FR - Evolution des prix du blé dur et du blé tendre à La Pallice

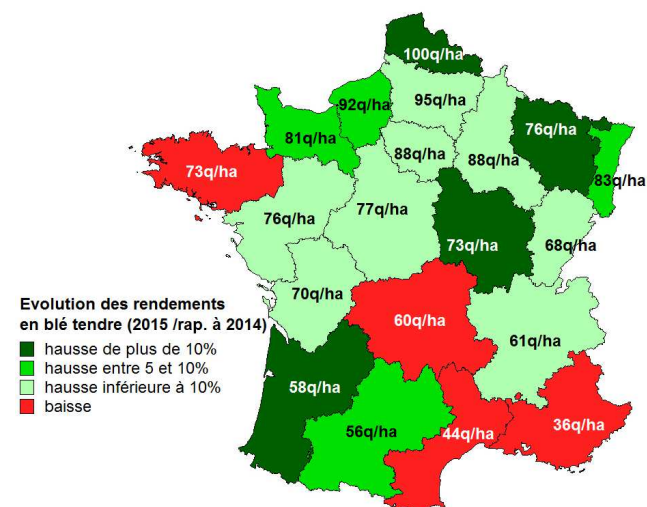


Source : FranceAgriMer

En ce début octobre, l'écart de prix entre blé dur et blé tendre est moins important que l'année dernière à la même époque, mais reste incitatif (autour de 140 €/t contre 190 €/t en 2014). Dans le mois qui vient, les agriculteurs pourraient ainsi être tentés de semer plus de blé dur dans les zones non traditionnelles de culture.

■ **Récolte des céréales à paille – 2015/16**

FR –Evolutions de rendement en blé tendre



Source : FranceAgriMer, ESTIPREV du 6/10/15

Les dernières estimations des délégations régionales de FranceAgriMer, en date du 6 octobre, confirment le niveau record de la production 2015, de l'ordre de 41 Mt. Outre les évolutions de surface, favorables au blé tendre, l'effet rendement est particulièrement important dans les régions Nord-Pas-de-Calais, Bourgogne et Haute-Normandie.